

Michel Giacometti : Filmografia completa

Vila Verde : Público-RTP-Tradisom. 2010-2011

Cyril Isnart



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ethnomusicologie/1793>

ISSN : 2235-7688

Éditeur

ADEM - Ateliers d'ethnomusicologie

Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2011

Pagination : 298-301

ISBN : 978-2-88474-256-6

ISSN : 1662-372X

Référence électronique

Cyril Isnart, « *Michel Giacometti : Filmografia completa* », *Cahiers d'ethnomusicologie* [En ligne], 24 | 2011, mis en ligne le 21 mars 2012, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/ethnomusicologie/1793>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

Article L.111-1 du Code de la propriété intellectuelle.

Michel Giacometti : Filmografia completa

Vila Verde : Público-RTP-Tradisom. 2010-2011

Cyril Isnart

RÉFÉRENCE

Michel Giacometti : Filmografia completa, Vila Verde : Público-RTP-Tradisom. 2010-2011, 10 DVD et 3 CD, 12 volumes reliés de 68 pages, illustrations. Sous la direction de Paulo LIMA

- 1 Michel Giacometti (1929-1990) apparaît aujourd'hui comme l'une des figures tutélaires de l'ethnomusicologie et de l'ethnologie du Portugal. Ce Corse, comme il est qualifié dans la présente publication, s'est installé au Portugal en 1959 et s'est consacré à la collecte de la musique rurale, de la littérature orale, des objets d'art et de technologie populaire. Il a laissé une empreinte profonde dans les corpus ethnographiques portugais, bien qu'il n'ait jamais trouvé de fonction institutionnelle durable dans le monde académique. Luttant pour la reconnaissance de la culture rurale portugaise, à travers des projets de diffusion dont ces films ethnographiques pour la télévision, Giacometti fut également une figure de l'engagement politique contre la dictature. Ses publications constituent des points de référence pour le monde de la musique portugaise se revendiquant de la « tradition » (notamment dans le sud) et trois musées se partagent aujourd'hui son héritage. Même si le moment historique de Giacometti, sa démarche ethnologique, sa position institutionnelle marginale, son engagement politique et ses usages sociaux actuels restent singuliers, on pourrait comparer son œuvre, par un anachronisme que l'on voudra bien pardonner, à celles des folkloristes du début du XX^e siècle qui valorisaient les cultures paysannes, collectaient à tout va et publiaient de consistantes compilations ethnographiques.
- 2 Le coffret qui constitue cette *filmographie complète* – i.e. essentiellement la série ethnomusicologique *Povo que canta* (Un peuple qui chante) qu'il a conçue pour et avec la télévision portugaise entre 1970 et 1974 – est une édition dont il faut saluer la qualité et

l'intérêt¹. Le coordinateur éditorial, Paulo Lima, a entrepris de revisiter avec un photographe les principaux lieux de tournage et a apporté un soin particulier à la contextualisation de ces films. Le coffret compte 12 volumes de 68 pages, ainsi qu'un total de 10 DVD et 3 CD. Chaque livret présente une note introductive au volume qui donne des informations sur le contexte local de tournage et sur l'économie générale de la série, puis une interview et/ou un texte d'un scientifique, d'un acteur actuel de la musique portugaise ou d'un informateur de Giacometti, un portfolio de photographies contemporaines, une carte des lieux de tournage des films du volume et le *verbatim* de la voix off des films. Chaque DVD contient 4 films, présentés par ordre chronologique de diffusion à la télévision. Le volume 10 est consacré aux films ethnographiques que Giacometti a réalisés avant la série *Povo que canta* (*O Alar da Rede* et *Rio de Onor*) et les deux derniers réunissent deux enquêtes sonores inédites (chant de la région d'Alcácer do Sal et vie politique à Ourique) et une cassette de chants de travail produite pour le parti communiste portugais.

- 3 Il est difficile de rendre compte de la richesse de ce coffret en raison de la double nature du projet. D'une part, il s'agit de la mise à disposition de films, de documents sonores et de documents de travail qui constituent un fonds immense de données ethnomusicologiques et ethnographiques. D'autre part, ce corpus est enchâssé dans une série de textes et de témoignages qui éclairent, expliquent et donnent du sens aux images et aux sons de Giacometti. Ce « double fonds » confère au coffret toute sa valeur, sa richesse et sa complexité – et, partant, son intérêt pour les ethnomusicologues, les ethnologues et les historiens du regard sur l'autre auxquels il n'est pas destiné en priorité.
- 4 Giacometti voulait mettre en œuvre cette anthologie télévisuelle pour démontrer la richesse culturelle des régions rurales du Portugal et en diffuser la connaissance. Les films sont ainsi autant d'articles audiovisuels d'une encyclopédie géographique de la musique régionale du Portugal (le sous-titre de la série est littéralement *Voix et images pour une anthologie de la musique régionale portugaise*, et seules les îles ne seront pas couvertes). Mais dans un espace rural marqué par la pauvreté, le désintérêt politique et les faibles conditions de développement, le tournage a été souvent difficile en raison du manque d'infrastructures, et l'improvisation a présidé dans la plupart des cas. De plus, le contenu de la série a dû souffrir de la censure, et la révolution de 1974 a mis fin à cette aventure, que Giacometti a poursuivie selon d'autres modalités.
- 5 La plupart du temps, le film présente un retour vers un informateur, un rituel ou une pratique musicale que Giacometti avait déjà enregistré, mais certains épisodes mettent en scène la reconstitution de performances ou le récit filmique de descriptions d'une pratique éteinte depuis les premiers passages de l'ethnomusicologue. Chaque film est construit sur un schéma qui varie peu, débutant par des images du village ou du lieu de tournage, généralement en plan fixe ou panoramique, pour montrer le paysage et l'atmosphère en mettant l'accent sur des signes de forte ruralité (technique manuelle, portage animal, architecture, végétation agricole). La voix off rappelle quelques données de localisation, de démographie et de mise en contexte socioculturel. Vient ensuite la rencontre avec les informateurs du film, interrogés par Giacometti sur leur identité, leur âge, profession, état civil et niveau d'alphabétisme. Suit la performance filmée, parfois dans de longs plans-séquences auxquels se superpose la voix off qui donne une description détaillée de l'action, des caractéristiques de la musique et des comparaisons au niveau national ou international – jusqu'à l'exposition de théories évolutionnistes ou

diffusionnistes des faits enregistrés. Lorsque c'est le cas, la reconstitution n'est jamais cachée et fait partie intégrante de la description. La caméra insiste souvent sur la présence des appareils d'enregistrement, sur les techniciens et sur le hors-champ de l'action musicale. Le caractère improvisé des scénarios, les conditions logistiques inconfortables du tournage, la double volonté de montrer la pauvreté et la richesse culturelle du milieu rural portugais et la mise en image de l'enquête même donnent à ces films une ambiance particulière, mêlant le making-off, les images ethnographiques brutes et les commentaires savants.

- 6 Visionner ces films quelque 30 ans après leur diffusion donne également l'occasion d'étudier la manière de montrer l'approche ethnomusicologique et cinématographique d'une altérité rurale européenne en voie de disparition. L'un des motifs de la série est le thème de la collecte d'urgence d'une culture musicale régionale digne d'intérêt, motif qui s'accompagne de la justification de la collecte systématique avec les moyens techniques de la télévision. Le contraste entre le monde rural qui disparaît et la télévision qui vient l'enregistrer est signifié et transposé à l'écran : performances musicales filmées, parcours de vie des informateurs, discours de Giacometti ; mais on le retrouve aussi dans les différences vestimentaires, technologiques et corporelles visibles à l'image. Le générique est exemplaire, qui montre une sorte de « safari ethnomusicologique » où l'on voit une camionnette sillonner une piste de sable et traverser une rivière ainsi qu'une dizaine de personnes montant péniblement un sentier. Ce safari reste cependant métropolitain, puisque les textes de la voix off écrits par Giacometti ne cessent de rappeler qu'il s'agit de « notre » tradition, « nos » coutumes, « notre » culture, tour à tour qualifiées de rurales, folkloriques, populaires, régionales, autrement dit « autres ». La série *Povo que canta* est donc une sorte de tombeau de la culture paysanne dont l'altérité est dans le même temps révélée et sauvegardée par la modernité de l'enregistrement².
- 7 Par sa qualité éditoriale, les données qu'il présente et les pistes d'interrogation qu'il propose, ce coffret permet de saisir d'une manière plus générale pourquoi l'œuvre de Giacometti est aujourd'hui considérée au Portugal comme un véritable « patrimoine culturel ». De fait, Giacometti a joué un rôle déterminant dans la documentation et la sauvegarde de certains répertoires musicaux, notamment par la constitution d'archives musicales. Et si aucune traduction des textes ni aucun sous-titres des films ne sont proposés, c'est peut-être que l'autochtonisation de Giacometti est aujourd'hui bel et bien accomplie. Mais il s'agit là sans doute d'un phénomène qui dépasse les concepteurs du coffret et qui fait partie de l'histoire des usages sociaux de l'ethnographie du Portugal au XXI^e siècle.

BIBLIOGRAPHIE

GIACOMETTI Michel et Fernando LOPES GRAÇA, 2008 [1960], *Música regional portuguesa*. Lisboa : Portugalsom. PS 5009-6 CDs.

GIACOMETTI Michel, 2009a, *Romanceiro da tradição oral recolhido no âmbito do Plano Trabalho e Cultura dirigido por Michel Giacometti*. Sous la direction de Ana Maria Ramalhete et Nuno Júdice. Lisboa : Colibri, 2 vol.

GIACOMETTI Michel, 2009b, *Artes de cura e espanta-males. Espólio de medicina popular recolhido por Michel Giacometti*. Sous la coordination de Ana Gomes de Almeida, Ana Paula Guimarães et Miguel Magalhães. Lisboa : Gradiva.

NOTES

1. Le coffret fut publié sous la forme d'une série de suppléments hebdomadaires au quotidien *Público* entre novembre 2010 et février 2011 et édité conjointement avec le journal, la télévision portugaise (RTP) et l'éditeur Tradisom. Il est aujourd'hui disponible dans les réseaux commerciaux. La publication s'inscrit par ailleurs dans un mouvement plus général d'édition ou de réédition du travail de Giacometti au moment du vingtième anniversaire de sa mort. Voir la réédition de l'anthologie musicale régionale qu'il avait réalisée avec Fernando Lopes Graça (Giacometti et Lopes Graça 2008), l'édition de ses collectes de littérature orale (Giacometti 2009a) ou de médecine populaire (Giacometti 2009b).

2. Paulo Lima donne une lecture politique de ce contraste modernité/ruralité, comme de la démarche ethnologique de Giacometti : il aurait voulu mettre en correspondance les outils et le travail des intellectuels avec ceux des paysans.